

Issu du Livre de Base et de Paris, Ombres et Lumière

MÉTIER: Sergent de ville

ORIGINE: déraciné

CONVICTIONS: boulangiste, agnostique, antidreyfusard

DIMENSION SOCIALE: célibataire, 52 ans

POTENTIELS

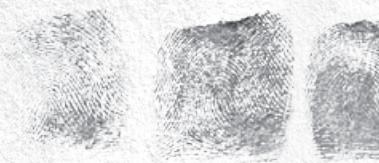
PHYSIQUE: 5
MENTAL: 3
SOCIAL: 4

CONTACTS

L'Ogresse (2)
Possibles: Vérole (1), Marcel Guasco (1)

COMPÉTENCES

NOVICE: sciences de l'homme
PRATIQUANT: sport, traque, combat
MAITRE: intrigues (Méthodes policières)



Psychologie

Tempérament sanguin

Angoisse 2

Psychose 3

Seuil de névrose: 6

Passion principale: la ruine

Passion secondaire: l'amour charnel

Tabou: la corruption

DESCRIPTION

Joseph Gueslin est un sergent de ville qui écume les banlieues de Paris pour le compte de la préfecture de police depuis près de trente ans. Promu sur le tard, il fut longtemps un simple indic, une taupe infiltrée dans les eaux fangeuses du bas peuple criminel. S'il est un témoin impavide de la délinquance parisienne, c'est bien lui.

Sans jamais s'être départi de son côté rustre, les épreuves qu'il a traversées l'ont conduit à nourrir des convictions bien réactionnaires: boulangiste, comme un admirateur de feu le général Boulanger qui faillit prendre le pouvoir, surfant sur une vague populiste en prétendant prendre une revanche sur la Prusse. Agnostique, car il n'a jamais contemplé de visage angélique dans les lieux où il a sévi. Antidreyfusard, car s'il est né de parents anonymes, il connaît la valeur d'un lignage, d'une identité nationale, et il sait que les juifs ne partagent pas ces valeurs.

Gueslin semble se complaire dans cet univers en déréliction qui nourrit son amour pour la ruine, passion destructrice qui amène le chaos pour qui la chérit. L'amour charnel explique probablement son célibat perpétuel ; il fréquente assidûment l'établissement de l'Ogresse de Montmartre, une maquerelle qui lui offre ses charmes (désormais surannés) et une oreille attentive. Le seul refuge moral qui lui reste est son tabou de la corruption ; il ne peut supporter que quelqu'un puisse trahir sa trajectoire, son objectif par pure vénalité.

Gueslin a déjà bien bourlingué dans le Paris fangeux, et dans le Paris dangereux. Malgré sa mise à l'écart de la préfecture par Lépine qui a eu vent de ses connivences avec les prostituées, il continue à recevoir des «missions» comme celle qui vient de s'achever. C'est peut-être l'occasion de redorer son blason et de retrouver une quelconque grâce aux yeux de son taciturne employeur...



Issue du kit de démonstration de Crimes, 1^e édition

MÉTIER: journaliste

ORIGINE: ukrainienne déracinée

CONVICTIONS: antipatriote, juive

DIMENSION SOCIALE: célibataire, 26 ans

POTENTIELS

PHYSIQUE: 3
MENTAL: 4
SOCIAL: 5

COMPÉTENCES

NOVICE: trahie, sciences du vivant, sciences de l'homme
PRATIQUANT: intrigues
MAITRE: société (Politique)

CONTACTS

Collègues du *Petit Parisien* (1)
Sa famille: Irina et Vladimir Attar (2)
Alternatives possibles: Rabbin Luchow, Alfred Picard, Ambassade de Chine

Psychologie

Tempérament: sentimentale
Angoisse: 0
Psychose: 2
Seul de névrose: 7

Passion principale: intrigues
Passion secondaire: honneur féminin
Tabou: la violence physique

DESCRIPTION

Rachel est une splendide jeune femme dans la fleur de l'âge. Issue d'une famille pauvre échappée des pogroms de la Sainte Russie il y a de cela quinze ans, elle a rapidement épousé le métier de journaliste pour subvenir aux besoins des siens. Sa maîtrise de la langue de Molière est surprenante, héritée des études de la jeune femme dans un pays francophile. Après avoir fait la renommée du brûlot nommé le Colporteur, Rachel a frappé à la porte du plus respectable *Petit Parisien*, l'une des feuilles de chou les plus en vue de la capitale.

Signant le plus souvent d'un pseudonyme (Odile Achard), elle pourfend allègrement l'élite de son pays d'origine, épanchant sa verve antipatriote contre un pays antisémite, tant et si bien que le directeur Dupuy doit souvent sévir pour calmer cette tempétueuse jeune femme.

Femme cependant, qui fait encore passer sa carrière avant sa vie privée, une Emma Bovary de la plume qui reste la digne fille de ses parents, élevée dans une pure orthodoxie, mais éprouvant pourtant une curiosité presque malsaine quant aux faits-divers, aux énigmes non élucidées, qui expliquent sa passion pour les intrigues.



Issu de *Mon meilleur ennemi*

MÉTIER: taxidermiste

ORIGINE: aristocratie du travail

CONVICTIONS: bonapartiste, juif

DIMENSION SOCIALE: veuf, 54 ans

POTENTIELS

PHYSIQUE: 3
MENTAL: 5
SOCIAL: 4

CONTACTS

Gaston Baccary (2)
Alternatives possibles: le rabbin Luchow,
Oscar Wilde, Alfred Picard, Eugène Dozon

COMPÉTENCES

NOVICE: société
PRATIQUANT: sciences abstraites,
sciences de l'homme
MAITRE: sciences du vivant (Sciences
naturelles), pratique (Art)



Psychologie

Tempérament: amorphe
Angoisse: 1
Psychose: 3
Seuil de névrose: 8

Passion principale: l'ordre
Passion secondaire: son
métier
Tatou: l'honneur filial

DESCRIPTION

Eugène est l'un des meilleurs praticiens dans l'art difficile de la taxidermie. Passé à l'école vétérinaire de Fragonard, il a repris par la suite l'atelier familial nommé Giquel Empaillage et Fils. Une carrière très honorable l'attendait, et une vie de famille heureuse avec sa douce Rachel et son fils Albert. Du moins, c'était le passé d'Eugène. Depuis, le choléra s'est invité dans sa vie et a emporté Rachel ; un déséquilibré a étouffé son fils et l'a laissé seul au monde.

Cette dernière tragédie l'a poussé à enquêter et à prendre goût à cette occupation de détective amateur. Sa passion pour l'ordre y trouve son compte: il officie à sa façon à rendre la société plus juste, plus ordonnée. Son entreprise prend encore beaucoup de place: il ne veut pas trahir l'honneur de sa lignée, l'atelier de son père qu'il aurait tant voulu transmettre à feu son héritier. C'est l'amour de l'artisanat d'excellence, cette aristocratie du travail qu'il porte dans ses gènes.

Son penchant pour l'ordre lui a conféré des accointances avec les bonapartistes, un pouvoir autoritaire, familial, qui ne l'a pas quitté malgré les désillusions sur Napoléon III qui a précipité le pays dans la ruine de 1870.

Eugène pourrait passer pour un vieux monsieur fadasse, bonhomme, et pourtant, la fièvre l'habite toujours autant en cours d'enquête. Il a cependant du mal à s'imposer, comme le montre son tempérament amorphe et dépendant.

Ce vaillant taxidermiste a été dépêché par Lépine sur les traces de l'horrible meurtrière qui découpait ses victimes. C'est ainsi qu'il a pu faire connaissance avec le reste des personnages joueurs.



Issue de Transylvanie
MÉTIER: écrivain ex-aliéniste
ORIGINE: noblesse
CONVICTIONS: apolitique, athée
DIMENSION SOCIALE: célibataire, 35 ans

POTENTIELS	<table border="0"> <tr> <td>PHYSIQUE: 3</td><td>NOVICE: pratiques</td></tr> <tr> <td>MENTAL: 4</td><td>PRATIQUANT: intrigues, société,</td></tr> <tr> <td>SOCIAL: 5</td><td>sciences du vivant, sciences de l'homme</td></tr> </table>	PHYSIQUE: 3	NOVICE: pratiques	MENTAL: 4	PRATIQUANT: intrigues, société,	SOCIAL: 5	sciences du vivant, sciences de l'homme
PHYSIQUE: 3	NOVICE: pratiques						
MENTAL: 4	PRATIQUANT: intrigues, société,						
SOCIAL: 5	sciences du vivant, sciences de l'homme						
CONTACTS	<table border="0"> <tr> <td>Des journalistes d'éditions diverses qui sont ses soupirants (2) Gaston Baccary (1) Possibles: Octave Petit (1), Eugène Doyen (1)</td></tr> </table>	Des journalistes d'éditions diverses qui sont ses soupirants (2) Gaston Baccary (1) Possibles: Octave Petit (1), Eugène Doyen (1)					
Des journalistes d'éditions diverses qui sont ses soupirants (2) Gaston Baccary (1) Possibles: Octave Petit (1), Eugène Doyen (1)							

Psychologie

Tempérament: passionnée
Angoisse: 1
Psychose: 2
Seul de névrose: 7

Passion principale: l'absolu
Passion secondaire: sa carrière
Tabou: la trahison

DESCRIPTION

Laure-Anne fut une élève des hôpitaux de Paris, ayant fait des vacances à la Salpêtrière. Cependant, le machisme du corps médical a eu raison de sa volonté et elle a bifurqué vers une destinée plus attrayante encore: celle d'écrivain. Puisant son inspiration dans son expérience d'apprentie aliéniste, et continuant à fréquenter ce milieu pour nourrir le terreau de son imaginaire, elle a acquis un certain succès qui lui vaut désormais d'entretenir une petite cour littéraire. Laure-Anne est mentaliste, et la nourriture de son esprit passe encore avant les besoins de son corps. Célibataire à un âge où beaucoup se questionneraient, elle préfère se sentir admirée plutôt que possédée. Elle a déjà expérimenté la trahison de la part des hommes, et souhaite s'arroger leurs fidélités en se défendant de céder à leurs désirs. Passionnée par les sujets qu'elle traite, elle vole un culte à l'absolu, à cette vérité qui se cache derrière chaque névrose, chaque épisode psychotique, chaque monomanie. Elle démonte les croyances, ne se rendant pas compte qu'elle s'adonne à la plus dangereuse d'entre elles: le scientisme, qui postule sur la toute-puissance de la science à démonter les secrets de l'univers. Laure-Anne est une experte prisée par les services de police, et c'est à ce titre qu'elle accompagne le groupe dans sa quête réussie de la Découpeuse.



Issu d'Aube de Sang

MÉTIER: fort des halles

ORIGINE: déraciné

CONVICTIONS: républicain, fasciné par la magie

DIMENSION SOCIALE: célibataire, 43 ans

POTENTIELS

 PHYSIQUE: 6
 MENTAL: 4
 SOCIAL: 2

CONTACTS

 Quelques trafiquants d'opium (2)
 Possibles: Marcel Guasco, des apaches, Vérole

COMPÉTENCES

 NOVICE: société, sciences de l'homme
 PRATIQUANT: sport, traque, larcin, pratique
 MAITRE: combat (corps à corps)


Psychologie

 Tempérament: amorphe
 Angoisse: 1
 Psychose: 3
 Seuil de névrose: 8

 Passion principale: le don de soi
 Passion secondaire: Mary Gardner
 Tabou: tuer quelqu'un

DESCRIPTION

Victor Bastroche revient de loin. Adolescent lors du siège de Paris et de la Commune de 1870, il a vécu au sein d'une troupe de gamins des rues après avoir fui une maison de correction. Grand, roux, ventripotent, les cheveux souvent rasés, il en impose. C'est sa carrure hors norme qui lui a valu son adhésion à la guilde des forts des halles, manutentionnaires attitrés des Halles de Paris. Derrière la façade se cache une perle, toujours à la recherche d'amitiés sur lesquelles reposer. Il est très dépendant affectivement, et a jeté son dévolu sur Mary Gardner qui fit partie de la même fratrie que lui, et qu'il a retrouvée trente ans plus tard... Secrètement amoureux, il n'ose cependant pas lui avouer son attachement sincère, surtout qu'elle n'a à aucun moment semblé le reconnaître. Les gamins dont il fut avaient subi une étrange aventure où un homme monstrueux s'en était pris à eux, afin de les faire rôtir pour proposer leurs viandes aux plus riches des assiégés. Victor avait vécu cette épreuve de façon fantasmatique, et est resté fasciné par les petites magies qui sont à l'œuvre autour de nous. En bref, il a conservé l'innocence d'un enfant.

Victor a intégré le groupe de PJ suite à une demande de Lépine, qui cherchait un partenaire plus musculeux pour un Gueslin plus que vieillissant.



Issue d'Aube de Sang

MÉTIER: rentière, ancienne médecin

ORIGINE: noblesse anglaise

CONVICTIONS: monarchiste, protestante pratiquante

DIMENSION SOCIALE: divorcée, 42 ans

POTENTIELS

 PHYSIQUE: 3
 MENTAL: 4
 SOCIAL: 5

COMPÉTENCES

 NOVICE: pratiques, combat
 PRATIQUANT: cirque, larcin
 MAITRE: sciences du vivant
 (Médecine)

CONTACTS

 Plusieurs prostituées de son quartier (2)
 Gaston Baccary (2)
 Possibles: Oscar Wilde (1) Eugène Doyen (1),
 l'Ogresse (1)

 Passion principale: le don de soi
 Passion secondaire: aider les prostituées
 Tabou: la peur des fantômes et des esprits

Psychologie

 Tempérament: sentimentale
 Angoisse: 1
 Psychose: 3
 Seuil de névrose: 8

DESCRIPTION

Mary Gardner possède une histoire digne de figurer dans un roman de gare. Sa famille est issue d'un lignage aristocratique anglais. Elle fut enlevée par des proxénètes qui l'exportèrent à Paris, où elle rejoignit une bande de gamins des rues et survécut aux turpitudes de la Commune de 1870, non sans mal.

Mary passa une partie de sa vie à battre le trottoir, et put s'en extraire quand un client eut la bonne idée de l'épouser. Il est vrai que la jeune femme n'avait jamais abandonné sa culture, ses bonnes manières malgré un métier aussi corrupteur d'âme. Cependant, plusieurs années de relations houleuses, empreintes de la jalousie masculine, eurent raison du couple de conte de fées. Le divorce fut prononcé ; Mary gagna une partie de la fortune de son ancien mari. Depuis, elle n'a de cesse de vouloir aider les autres, et notamment celles qui se prostituent encore. Elle a repris ses études et ébauché une carrière en demi-teinte de médecin. A ce titre, elle participe parfois à des aventures aussi singulières que celle qu'elle achève au début du scénario, où elle fait preuve de son caractère endurci, de son courage hérité de nombreuses périodes de galère.